

La scène est un lieu de liberté incomparable

ALEXANDRE JEANSON

En scène !

Longtemps indécis sur son avenir, Alexandre Jeanson, a fini par embrasser la carrière de comédien il y a deux ans, après des études de théâtre au Conservatoire du Kremlin-Bicêtre. Fourmillant de projets, le jeune homme de 25 ans espère cependant faire de l'écriture et de la mise en scène le cœur de son expérience artistique, même s'il avoue ne se fermer aucune porte.

Une chevelure reconnaissable entre mille, un visage mobile, des yeux perçants couplés à une bonne dose de confiance en soi, du charisme, de l'éloquence et une passion inébranlable pour la littérature... Alexandre Jeanson coche toutes les cases du comédien tel qu'on se l'imagine. Pourtant, avant de devenir une passion et un métier dévorant, le théâtre ne fut d'abord chez lui qu'un simple « passe-temps », destiné à surmonter un terrible coup du sort.

Une tragédie personnelle pour moteur

Alexandre Jeanson voit le jour en 1999, dans le 13^e arrondissement de Paris, fruit de l'union d'un ingénieur en aéronautique et d'une hôtesse de l'air. À trois ans, l'appartement familial devenant trop petit, la famille décide de franchir le périphérique pour s'installer au Kremlin-Bicêtre dans une maison près des Martinets. Fils unique, il débute ainsi une nouvelle vie « assez plate dans bien des domaines », n'ayant aucune passion particulière pour animer son quotidien. Mais en 2012, sa vie bascule soudainement lorsque sa mère décède des suites d'un cancer du poumon. « Émotionnellement, avec mon père, on était sous l'eau, commente-t-il sobrement. Pour que je ne me noie pas complètement, mon père m'a poussé à faire une activité, n'importe laquelle pourvu que ça puisse me permettre de dépasser ma tristesse ». Seulement voilà : l'adolescent ne sait trop où diriger ses pas. Il éprouve bien de l'intérêt pour la littérature, mais cela ne constitue pas forcément une activité susceptible de lui faire remonter la pente. Au collège

Jean-Perrin, il assiste cependant à une pièce de théâtre lors d'une sortie scolaire, qui le fait sortir de sa torpeur. « D'un coup, je me suis dit : pourquoi pas faire de la comédie un passe-temps ? », se remémore-t-il. Guidé par son instinct, l'adolescent s'inscrit alors à la classe théâtre pour adolescents du Conservatoire du Kremlin-Bicêtre.

Première scène à l'ECAM

« Pour moi qui était plutôt introverti, j'ai vécu cette expérience comme une libération, se souvient-il. Mylène, ma professeure m'avait expliqué que ça pourrait m'aider à m'ouvrir sur de nombreux aspects et c'est ce qui s'est passé ! Mais pour moi, le théâtre, c'était d'abord un jeu, pas encore une

vocation ». Un premier déclic intervient en 2015, lorsqu'en seconde il prend l'option théâtre du lycée Darius-Milhaud. Une décision qui l'oblige certes à quitter le Conservatoire pour un temps, mais qui lui permet surtout de monter pour la première fois sur scène devant les élèves et leurs parents réunis dans l'enceinte de l'ECAM. « Pour jouer Argan, le personnage principal du Malade Imaginaire, on m'avait couvert le visage d'argile pour me donner un teint verdâtre, évoque Alexandre en souriant. Quand le rideau s'est ouvert, en quelques minutes, j'ai oublié le public et pris possession du personnage. D'un coup, j'étais devenu un grippe-sou. Ça a été un kiff immense ! ». Mais, en dépit de ce grand moment de plaisir, le jeune homme ne songe toujours pas à en faire un métier. « À ce stade, je pensais plutôt me tourner vers des études en entomologie ou en biologie marine ! », confesse-t-il.

Double cursus

Après avoir obtenu son baccalauréat scientifique, il se retrouve, à contrecœur, inscrit dans un cursus littéraire à l'université de Créteil, aucune faculté de biologie n'ayant accepté sa candidature. « Ça a été le meilleur choix de ma vie ! », dit-il sans ambages. Malgré les exigences de ce parcours, il continue à cultiver son amour pour le théâtre et s'inscrit de nouveau au Conservatoire. « Finalement, je me suis rendu compte que j'appréciais énormément cet endroit. Et cette fois-ci, on avait des cours de cycles fait pour les adultes de tous âges qui s'investissaient pleinement dans la discipline ». L'aventure va durer deux ans. Deux ans durant lesquels, il tisse avec les autres comédiens de son groupe des liens d'amitié qui perdurent encore aujourd'hui. « Tous mes amis se préparaient pour entrer dans la classe préparatoire aux écoles supérieures, en vue de devenir comédien. Pour eux, il était évident que c'était également le chemin que je devais suivre. De mon côté, je savais qu'il me fallait en parallèle poursuivre mes études littéraires pour me ménager une porte de sortie ».

Projets multiples

En 2020, il intègre donc la classe préparatoire du Conservatoire sous la direction de Frédéric Merlot pour une durée de deux ans. A l'issue, l'examen de fin d'étude réclame la présentation d'une forme dramatique de 30 minutes. Intitulé « Douleur fantôme (s) », la conception de ce projet lui permet de franchir un cap décisif. « C'est seulement à ce moment que j'ai compris que je pouvais en faire un métier, car de l'écriture au jeu d'acteur en passant par la mise en scène, je combinais toutes les casquettes ! ». Une fois diplômé, Alexandre rejoint en 2022 la compagnie « Ceux qui ne sont rien », où exercent certains de ses condisciples du Conservatoire. Dès lors, les projets s'enchaînent, sans toutefois aboutir à une réalisation concrète. « Pour une petite troupe, convient le comédien, la difficulté est de trouver une scène... » En attendant, la compagnie multiplie les ateliers de théâtre et d'écriture auprès des centres socio-culturels, les centres associatifs ou des établissements scolaires. C'est ainsi qu'en 2023, le jeune homme se retrouve au lycée Darius-Milhaud pour un cours d'initiation sur le thème du harcèlement présenté à tous les élèves de seconde ! « Aujourd'hui, je vois plutôt mon avenir dans l'écriture et la mise en scène, se projette Alexandre. Mais je ne me ferme aucune porte. S'il faut jouer, je joue ! Car la scène est pour moi un lieu de liberté incomparable. J'ai enfin trouvé ma voie ! » ■

Repères :

1999 :
Naissance à Paris

2001 :
Arrivée au
Kremlin-Bicêtre

2012 :
Décès de sa mère

2015 :
Première scène à
l'ECAM

2022 :
Intègre la
compagnie
« Ceux qui ne
sont rien »